

Quelle connaissance avons-nous de la biodiversité en région et des services qu'elle nous rend ?



2014

DIVERSITÉ DE LA FLORE MESSICOLE DE PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Thème de l'observatoire

État et évolution des composantes de la biodiversité

Partenaires

Conservatoire Botanique National



Conservatoire Botanique National Méditerranéen

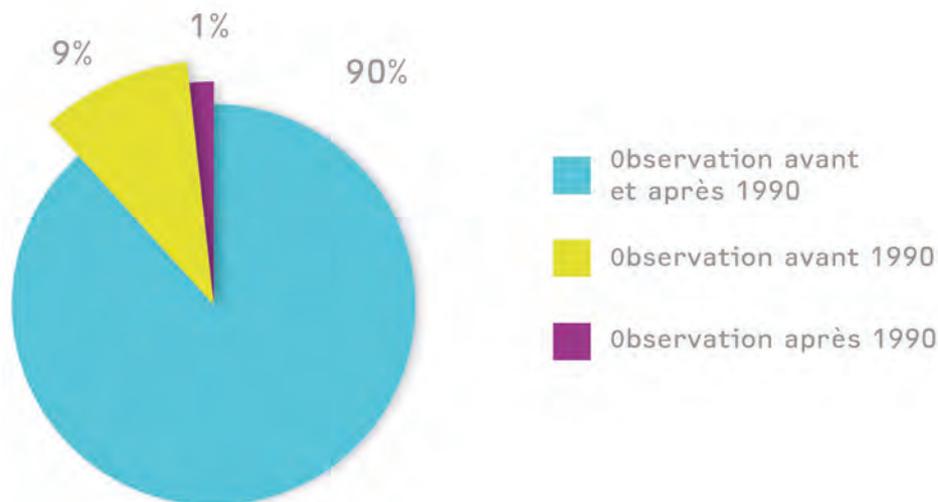


LES PLANTES MESSICOLES sont étymologiquement toute plante qui "habite les moissons". Elles entretiennent un lien de dépendance avec la culture et ne lui porte généralement pas préjudice. Autrefois largement répandues dans les campagnes, les plantes messicoles ont considérablement régressé depuis les années 1960. Les évolutions récentes de l'agriculture ont conduit à une importante régression des populations, liée à l'usage des herbicides et au travail intensif et profond du sol, ou inversement, à l'abandon des cultures.

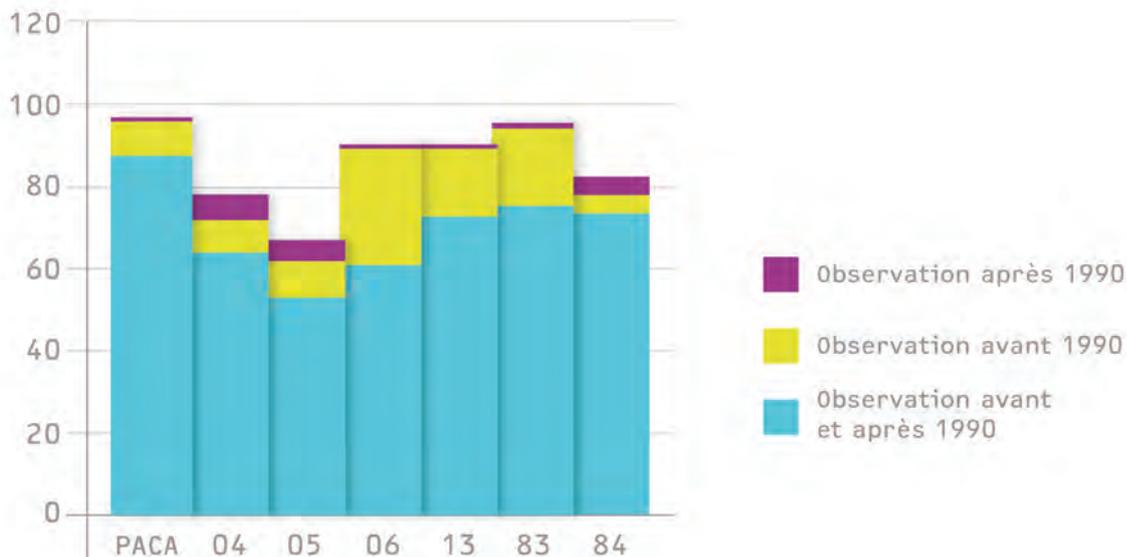
Cet indicateur est une évaluation de la diversité et de l'évolution de la flore messicole aux échelles régionale, départementale et locale (maille). Il pourra en outre permettre des comparaisons avec d'autres territoires. Cet indicateur serait à mettre en perspective avec des indicateurs de pressions comme les pratiques culturales (type de culture, aspects phytosanitaires, etc.).

Résultats :

Proportion des espèces messicoles non revues récemment (avant 1990), observées récemment (avant et après 1990) et de découverte récente en Provence-Alpes-Côte d'Azur

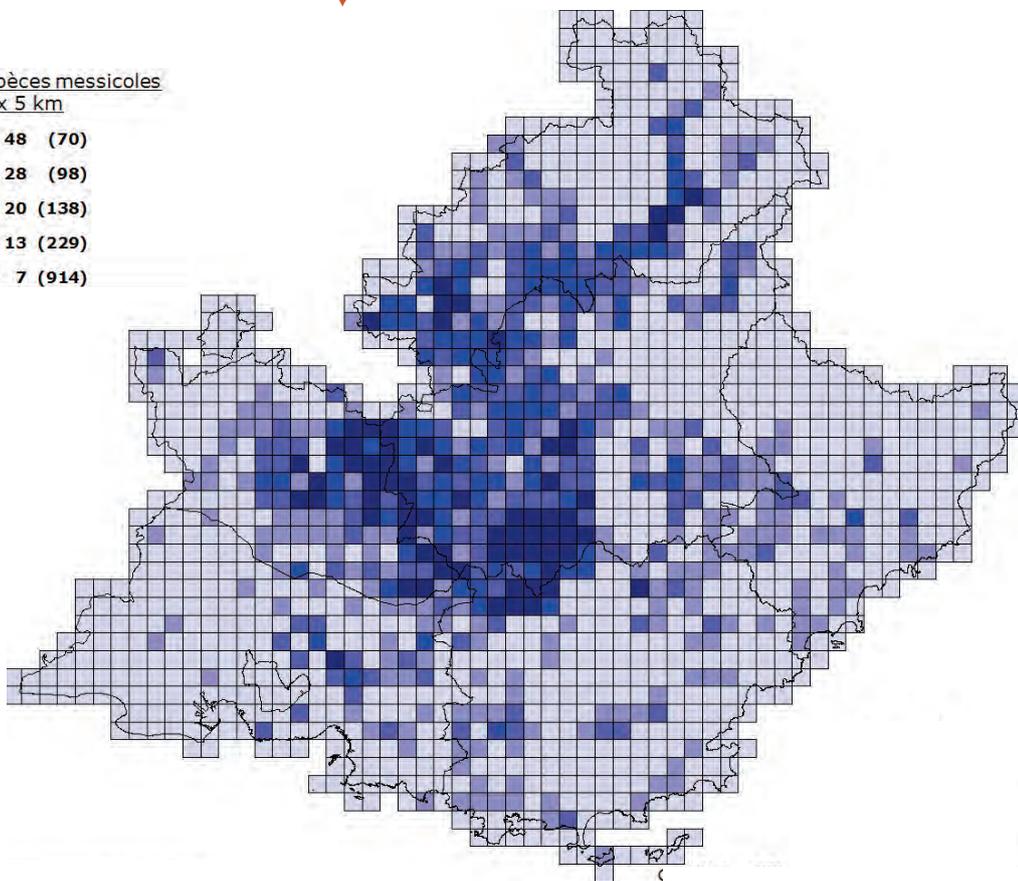


Nombre d'espèces messicoles non revues récemment (avant 1990), observées récemment (avant et après 1990) et de découverte récente en Provence-Alpes-Côte d'Azur et par département ▼



Répartition de la richesse en espèces messicoles en région Provence-Alpes-Côte d'Azur (maille de 5x5 km) ▼

Nombre d'espèces messicoles par maille 5 x 5 km



Analyse de la situation actuelle

88 des 103 espèces messicoles identifiées en France sont considérées comme actuellement présentes en Provence-Alpes-Côte d'Azur (observées après 1990), ce qui représente 92 % de la flore messicole nationale si l'on considère les 7 espèces disparues sur le plan national. Le Var, avec ses 75 espèces, arrive en tête, suivi du Vaucluse (74 espèces) et des Bouches-du-Rhône (73 espèces). Les départements plus alpins présentent une diversité un peu inférieure avec respectivement 53, 61 et 64 espèces pour les Hautes-Alpes, les Alpes-Maritimes et les Alpes de Haute-Provence.

Derrière ce premier constat élogieux, qui fait de la région un **réservoir d'intérêt majeur de la flore messicole en France**, se cache un autre constat, plus pessimiste, celui de la **régression de cette flore** en région. 10 % des espèces messicoles recensées n'ont pas été revues dans un passé proche (après 1990). Contrastée selon les départements, cette régression est particulièrement marquée pour les Alpes-Maritimes, le Var et les Bouches-du-Rhône avec respectivement 45, 25 et 22 % de disparitions présumées. Plus modéré dans les Hautes-Alpes et les Alpes de Haute-Provence, avec 15 et 10 % d'espèces non revues, ce déclin s'atténue encore dans le Vaucluse avec 5 % de disparitions présumées. La flore messicole a payé un très lourd tribut à la modernité : désherbage chimique, engrais excessif des sols, mécanisation, meilleur tri des semences, ...

La **carte de répartition de la richesse spécifique en espèces messicoles** offre un regard différent : les secteurs de concentration de ces espèces messicoles se distribuent essentiellement dans les Alpes de Haute-Provence (partie orientale du Luberon, Valensole, Bas-Verdon et Préalpes de Dignes), les Hautes-Alpes (Baronnies, Gapençais et val de Durance) et le Vaucluse (Luberon, pied du Ventoux principalement). Ce résultat était plus attendu pour ce dernier département. À l'exception du Bas-Verdon qui prolonge le territoire des Alpes de Haute-Provence, la flore messicole du Var présente une répartition plus diffuse, comme celles des Bouches-du-Rhône et des Alpes-Maritimes.

La plus faible diversité en messicoles à cette échelle locale (parcelles ou petits secteurs) est certainement à mettre en relation avec l'intensification accrue de l'agriculture dans les paysages à faible relief (exception faite des Alpes-Maritimes où les causes doivent être recherchées dans l'urbanisation plus marquée, le relief souvent pentu limitant la mise en culture des terres et peut-être localement une moindre prospection de ces milieux de cultures).

Le nombre plus élevé d'espèces présumées disparues et la moindre diversité locale actuelle enregistrés dans les départements littoraux tendent à indiquer un déclin plus accentué de cette flore messicole sur ces territoires, qui présentent néanmoins encore à l'échelle des départements une diversité exceptionnelle. Les contraintes qu'opposent les régions alpines ou préalpines plus accidentées à l'agriculture, font de ces territoires des réservoirs de messicoles dont la conservation semble mieux assurée dans le futur.

Méthode

[données sources, mode de calcul / signification possible des tendances de l'indicateur]

Le bilan sur la flore vasculaire de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur a été réalisé en 2013 par les Conservatoires botaniques nationaux alpin et méditerranéen. Le bilan se base sur l'exploitation des données d'observations disponibles dans la base de données SILENE-Flore [http://flore.silene.eu]. Les données proviennent de l'inventaire continu mené par les Conservatoires botaniques nationaux alpin et méditerranéen et du réseau amateur qu'ils animent.

Fiabilité

[limites en termes d'utilité et de précision]

L'évolution des méthodes d'inventaires et l'évolution des conceptions taxonomiques peuvent influencer sur les résultats. Il sera nécessaire d'y faire référence en cas de comparaison de versions successives.

Références :

- Cambecèdes J. (coord.), 2012, *Plan national d'actions en faveur des plantes messicoles 2012-2017*, Ministère de l'écologie, du Développement durable et de l'Énergie, 241p.
- Mathieu C., 2009, *Les messicoles, des indicateurs de Biodiversité*.
- Rombaut D. et Celse J., 2007, *Mise en place d'un programme de conservation des messicoles du Parc Naturel Régional du Verdon*, 118p.
- Base de données SILENE-Flore : <http://flore.silene.eu/>

Rédaction : Jérémie Van Es - CBNA
Virgile Noble - CBNMed